

Ceci fait partie de la série

# **1 - 2 Timothée et Tite**

De

**Dayton Keese**

## *L'épître de Paul à Tite*

# **La cause de Christ exige une vie selon le modèle du Maître (Tite 3)**

“Cette parole est certaine, et je veux que tu insistes là-dessus, afin que ceux qui ont cru en Dieu s’appliquent à exceller dans les œuvres bonnes. Voilà qui est beau et utile aux hommes !” (Tt 3.8).

En 2.11–14, Paul avait décrit avec soin la grâce de Dieu et comment elle se manifesta à tous, instruisant sur la vie et sur la nécessité d’être zélés pour les œuvres bonnes. En 3.1–11, il décrit la conduite chrétienne spécifique exigée si l’on désire vivre pour la cause de Christ. Ces détails sont donnés dans le contexte des individus (3.1, 10, 12–13), des principes de comportement (3.2–3), et d’une conscience de la grâce de Dieu qui œuvre pour nous (3.4–6). Tous ces principes conduisent au point culminant énoncé en 3.7 : “afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l’espérance de la vie éternelle”. Trop souvent, ce glorieux but est oublié dans les épreuves de la vie matérielle. Le lecteur de l’épître observe que dans les dernières remarques et les salutations de Paul (3.12–15), l’apôtre maintient sa course vers ce but.

---

### **Leçon 5**

#### **La cause de Christ et la conduite chrétienne (3.1–11)**

---

#### **LE STYLE DE VIE QUE CHRIST EXIGE (vs. 1–2)**

#### **Dans les affaires civiles (v. 1)**

Paul dit : “Rappelle-leur d’être soumis aux

gouvernements et aux autorités, d’obéir” (3.1). Les chrétiens voudront toujours respecter l’autorité (Ac 23.1–5 ; 1 P 2.13–17). La conduite préconisée ici est celle qui se soumet et qui obéit aux autorités civiles. Ceci concerne aussi bien les gouvernants que les autorités, autrement dit ceux qui font les lois et ceux qui les appliquent. Le mot “obéir” concerne le “faire”, alors que le mot “se soumettre” décrit l’attitude nécessaire pour le faire (voir Hé 13.17 pour une construction similaire). Ensemble, ces deux mots exigent donc de respecter la loi, et cela avec une bonne attitude.

La soumission et l’obéissance devraient caractériser naturellement le peuple du Seigneur, qui est “zélé<sup>1</sup> pour les œuvres bonnes” (Tt 2.14 ; Ep 2.10 ; Ga 6.9–10). Cette qualité est très importante dans ce contexte. La soumission à des gouvernants et des autorités est une question, justement, de bonnes œuvres. Ceci exclut d’obéir à tout gouvernant qui demande aux chrétiens de faire le mal (noter le plan divin de Dieu pour les autorités, Romains 13.1–7), et tout chrétien qui agit avec insouciance dans les affaires de sa communauté (cf. Mt 5.13–16 ; 22.17–21). Un chrétien doit être prêt à faire des bonnes œuvres en toute occasion.

Il est triste de constater que les autorités civiles ont souvent devancé le peuple de Dieu en corrigeant des abus moraux et en encourageant une bonne éthique dans leurs villes. Paul ne suggérerait pas que les chrétiens organisent des manifestations et qu’ils agitent des banderoles, mais qu’ils marchent sur les traces de Christ et

<sup>1</sup> *Etoimos* : prêt, préparé.

qu'ils deviennent l'exemple de comportement pieux dans toute question morale et éthique.

### **Dans le domaine social (v. 2)**

Une conduite appropriée implique à la fois les actions à éviter et celles à choisir. Le chrétien ne doit "médire<sup>2</sup> de personne" (3.2), car ce genre de comportement n'est pas digne de lui. Aucune parole malsaine ne doit sortir de sa bouche (Ep 4.29 ; Col 4.6 ; 1 P 3.9–10), car de telles choses ne servent à rien et ne peuvent faire avancer une relation humaine.

Les chrétiens doivent se montrer "paisibles". Notons ici que les caractéristiques que l'on veut trouver chez les anciens (1 Tm 3.3) s'appliquent à tout chrétien. Jérémie est un bon exemple de cette conduite exemplaire. Même abusé, il s'en alla dans l'humiliation, pour revenir un autre jour, avec ce message : "ainsi parle l'Éternel" (Jr 28.1–16).

Les chrétiens doivent être "conciliants<sup>3</sup>". Cet esprit d'équité est d'autant plus significatif qu'il est démontré dans un contexte de conflit potentiel.

Enfin, les chrétiens doivent être "pleins de douceur<sup>4</sup> envers tous les hommes". Le mot grec employé ici suggère une force de conviction, mais une force maîtrisée. Barclay cite l'utilisation de ce mot pour décrire un animal sauvage devenu obéissant au mors et à la bride. Toute la force y est toujours, mais elle est contrôlée.

### **CHANGER DEVANT UN CREATEUR BIENFAISANT (vs. 3–7)**

La repentance et la conversion sont signes de changement. Celui qui se repent change de direction, ce qui mène à la conversion, qui est une modification de sa vie. Paul explique à présent pourquoi de tels changements sont nécessaires.

### **La folie humaine crée le besoin de changement (v. 3)**

Paul s'identifie à ses frères ("nous aussi, nous

étions autrefois"). Combien de ces folies avaient caractérisé la vie de Saul, le persécuteur ? Combien d'entre elles avez-vous partagées avec lui ?

"Insensés<sup>5</sup>". La folie fait que les gens ne réfléchissent pas, qu'ils ne cherchent pas l'intelligence, qu'ils se laissent aller à des désirs sensuels. Nous pouvons tous nous rappeler d'actes ou de moments insensés de notre vie. Peut-être n'avions-nous pas idée de la folie de nos actions (comme dans le cas de Paul, lorsqu'il persécutait des chrétiens), ou bien ne réfléchissions-nous pas.

"Désobéissants<sup>6</sup>". Ce trait caractérise premièrement une personne qui ne veut pas écouter. Proverbes 5.12–14 illustre le cas de quelqu'un qui agit ainsi, pour dire plus tard :

Comment donc ai-je pu haïr l'instruction,  
Et comment mon cœur a-t-il dédaigné la réprimande ?

Comment ai-je pu ne pas écouter la voix de mes maîtres,  
Ne pas prêter l'oreille à ceux qui m'instruisaient ?

Peu s'en est fallu que je n'aie éprouvé tous les malheurs

Au milieu de l'assemblée et de la communauté.

"Egarés". Nous sommes entourés de séducteurs raffinés (cf. Rm 16.17–18 ; 1 Jn 4.1) ; si nous ne faisons pas attention, nous tomberons dans le piège !

"Asservis<sup>7</sup> à toute espèce de désirs<sup>8</sup> et de passions". *Comme il est triste lorsque les gens poursuivent les mauvaises choses nommées dans cette liste, jusqu'à devenir esclaves de ce genre de vie. Ils continuent à vivre ainsi malgré leur insatisfaction devant une vie indésirable.* Les versets 4 et 5 nous montrent que même s'il nous est possible à ce point de perdre confiance les uns en les autres, Dieu croit toujours en nous.

Selon la description de Paul dans ce passage, ceux qui ne connaissent pas Christ vivent "dans

<sup>2</sup> *Blasphemo* : reprocher, s'en prendre à, injurier, dire du mal de.

<sup>3</sup> *Epieikes* : équitable, doux (1 Tm 3.3 ; Tt 3.2 ; 1 P 2.18 ; Jc 3.17 ; Ph 4.5).

<sup>4</sup> *Prautes* : gentillesse, humilité, courtoisie, considération (Tt 3.2 ; Ga 5.23 ; Col 3.12 ; Ep 4.2 ; 2 Tm 2.25).

<sup>5</sup> *Anoetos* : ne comprenant pas, sans sagesse, sans intelligence, ne sachant pas réfléchir, sensuel (1 Tm 6.9).

<sup>6</sup> *Apeitheis* : ne pouvant être persuadé, non croyant (Rm 1.30 ; 2 Tm 3.2 ; Tt 1.16 ; 3.3).

<sup>7</sup> *Douleuo* : esclave, dans le mauvais sens, à une puissance mauvaise ; céder à, se donner à, être captif, pris dans un piège, servir, se donner complètement à la volonté d'un autre (Rm 6.6 ; 7.25 ; Tt 3.3 ; 1 Co 7.23 ; Jn 8.34 ; Rm 6.17, 20).

<sup>8</sup> *Epithumia* : dans le mauvais sens, désir pour ce qui est interdit ; plaisirs, gratifications, réjouissances illicites, plaisirs des sens, appétit, convoitises (Lc 8.14 ; Tt 3.3 ; Jn 4.3 ; 2 P 2.13 ; Jc 4.1).

la méchanceté<sup>9</sup> et “dans l’envie<sup>10</sup>”. Lorsque nous sommes envieux, c’est alors que nous invitons le trouble (Ex 20.17). Chrysostome disait : “Comme la mite ronge un vêtement, ainsi l’envie consume un homme.” Une telle personne devient immorale et insatiable.

Dans ce contexte, on comprend comment un tel homme devient “odieux<sup>11</sup>” se haïssant lui-même et haïssant son entourage. Nous évitons une telle personne, à qui on pourrait appliquer la remarque de Jésus au sujet de Judas : “Mieux vaudrait pour cet homme n’être jamais né” (Mt 26.24).

### **La faveur divine offre un changement positif, comportant des bénéfices éternels (vs. 4–7)**

Après toutes les terribles épreuves dues à notre folie humaine, comme il est magnifique de savoir qu’un Dieu gracieux nous tendra toujours la main et verra en nous quelqu’un à sauver ! Il s’agit, de la part de Dieu, d’un geste de “bonté<sup>12</sup>” (3.4) On peut définir ce terme comme l’utilité d’une personne envers d’autres. Il nous est bien utile de savoir que lorsque nous étions devenus détestables, Dieu était assez bon pour venir jusqu’à nous et nous élever à une vie meilleure.

Dieu nous montre sa bonté à cause de “son amour pour les hommes”. Le mot pour “amour” ici n’est pas *agape*, celui généralement associé avec Dieu (1 Jn 4.8 ; Rm 5.8). Paul utilise, de manière très appropriée, un terme exprimant un amour bienfaisant et bon (exactement le genre d’amour auquel ce passage fait appel et que Dieu possède abondamment).

Une autre caractéristique de la bonté de Dieu est sa “miséricorde<sup>13</sup>”. Quelle belle réponse à notre grand besoin ! Dieu nous a “sauvés” (3.5). Nous, pécheurs, ne pouvions rien faire pour nous sauver nous-mêmes (Rm 3.23 ; 5.6–11 ; 2 Co 3.5–6 ; 1 Jn 1.8, 10).

Le plan du salut donné ici comporte deux aspects. 1) “Le bain de la régénération” est le moyen de trouver une nouvelle vie, par le baptême en Christ (Ga 3.26–27 ; Rm 6.3–4 ; 2 Co 5.17<sup>14</sup>). 2) Le “renouveau”<sup>15</sup> du Saint-Esprit accomplit la divine promesse. Si ce passage parle de la nouvelle naissance, il décrit l’outil de l’Esprit qui est la Parole (cf. 1 P 1.22–23 et Mc 16.15–16 ; 1 Co 12.13 ; Ep 5.25) ; s’il se réfère au renouvellement de l’Esprit dans notre vie chrétienne, il décrit le moyen de porter le fruit de l’Esprit, mentionné en Galates 5.22–23.

Celui qui rend possible la nouvelle naissance est “Jésus-Christ notre Sauveur” (3.6 ; cf. Ac 4.12). En 2.11–14, Paul avait dit :

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l’impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d’une manière sensée, juste et pieuse, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus. Il s’est donné lui-même pour nous (...).

La possibilité qui nous est offerte par ce plan divin et par cette personne si importante, est double : 1) nous sommes justifiés par sa grâce (Ep 2.1–10) et 2) nous devenons héritiers de la vie éternelle (3.7 ; 1.2 ; Hé 5.8–9). Dieu nous pardonne les folies de notre passé et il nous adopte dans sa famille (Ga 4.4–7). Comme l’a dit William Penn : “La vraie fin de la vie est de connaître la vie qui ne finit jamais.”

### **UNE CONDUITE SPECIALE PARMIL LES CROYANTS (vs. 8–11)**

Les versets 2 à 7 offrent un guide selon lequel on peut se préparer à “toute œuvre bonne” (3.1). Dans ces versets, Paul détaille le comportement que Dieu demande, les changements nécessaires, et les bienfaits divins que Dieu, dans sa bonté,

<sup>9</sup> *Kakia* : dans un sens moral, iniquité, dépravation (Jc 1.21 ; 1 P 2.16 ; Ep 4.31 ; Col 3.8 ; Tt 3.3 ; 1 P 2.1).

<sup>10</sup> *Phthonos* : jalousie (Tt 3.3 ; Rm 1.29).

<sup>11</sup> *Stugetos* : détestable et détesté (Tt 3.3).

<sup>12</sup> *Chrestites* : bonté morale, intégrité, gentillesse (Rm 2.4 ; Col 3.12 ; Tt 3.4).

<sup>13</sup> *Eleos* : de Dieu envers les pécheurs ; désir d’aider ceux qui sont dans la difficulté ; bonne volonté envers les misérables et les affligés, avec un désir de les soulager.

<sup>14</sup> “Notons que le passage en considération est situé en contraste avec des œuvres de justice. Le baptême est un acte de foi et non un acte de justice par lequel nous mériterions le salut ; il n’est donc pas exclu par les passages qui insistent que le salut ne vient “pas des œuvres”. (Raymond Kelcy, “Titus”, *Messages of the Books of the New Testament* [Fort Worth, Tex. : Fort Worth Christian College Bookstore, 1961], 254).

<sup>15</sup> *Anakainosis* : renouvellement, changement complet pour le meilleur, effectué par l’Esprit Saint (Tt 3.5 ; Ac 2.38 ; 5.32 ; Rm 8.9).

son amour et sa miséricorde, nous accorde. Les versets 8 à 11 nous lancent le défi de maintenir cette bonne vie et ces bonnes œuvres ; ils identifient l'action disciplinaire nécessaire à l'encontre de ceux qui essaieraient de faire échouer le grand système que Dieu a mis en place.

### **Des actions profitables (v. 8)**

Paul veut que Tite insiste sur ces choses (v. 8). Ce mot est employé une seule autre fois dans le Nouveau Testament (1 Tm 1.7), au sujet d'hommes qui "ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment". Quelle tragédie quand de faux enseignants affichent cet esprit sans être contrés par les évangélistes du Seigneur qui insistent sur la vérité !

Paul veut que les évangélistes exhortent les frères à "exceller dans les œuvres bonnes". Pour que les bonnes œuvres soient maintenues, il faut que les serviteurs du Seigneur y prêtent attention. Nous pouvons nous y préparer par notre étude des Ecritures (2 Tm 3.16).

Pourquoi faut-il maintenir des œuvres bonnes ? Parce qu'elles sont de Dieu. "Voilà qui est beau", dit Paul, donc voilà ce qui plaît à Dieu. Ephésiens 2.10 nous dit que nous avons été "créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions". "Voilà qui est (...) utile", dit également Paul, donc voilà ce qui plaît aux hommes (1 Tm 4.8 ; cf. Ga 4.8 ; 1 Co 15.58). Paul avait la formule pour établir des relations durables, bien avant que la philosophie de Carnegie ("Comment gagner des amis et influencer les gens") ne soit conçue.

### **Des œuvres inutiles et vaines (v. 9)**

Les chrétiens doivent éviter certaines formes de débat (v. 9), par exemple les "folles<sup>16</sup> discussions". Comme il est tragique dans des classes bibliques ou dans des discussions parmi les frères (y compris les prédicateurs), de voir gaspiller du temps à parler de ce qui n'apporte ni intelligence, ni réflexion, ni sagesse (voir Jc 1.5). Ce genre de propos est à considérer comme impie et païen, et ceux qui participent à de telles discussions sans intérêt sont comme celui qui néglige

et méprise son propre salut.

Nous devons également éviter les "génalogies" (Tt 1.9-10, 14 ; 1 Tm 1.3-7 ; 6.3-5) et nous accrocher plutôt à la Parole fidèle, encourageant les autres à faire de même. Paul veut exhorter Tite à s'abstenir des recherches dans des contes génalogiques. Les mythes juifs répandus à l'époque ne constituaient ni une preuve divine de quoi que ce soit, ni une raison de fierté devant Dieu (Ph 3.1-9 ; Mt 3.7-9 ; Ga 3.26-29). Nous tombons dans ce même piège de nos jours lorsque nous nous fixons sur "ce que disait grand-père" ou que nous insistons sur ce que disait tel ou tel frère, qui était toujours notre prédicateur préféré. Nous ne devons pas permettre à des traditions humaines de devenir les principales autorités de notre vie, ce qui nous empêcherait de grandir en Christ ou d'accomplir quelque bonne œuvre. La vérité doit toujours être la norme, et Christ le chemin (Jn 8.32 ; 14.6 ; 2 Jn 9). Ces choses demeurent constantes et justes. Toute personne, tout parent, tout héritage, toute tradition qui nous égare loin de Christ et de sa vérité est à éviter (cf. Dt 13.1-9 ; Mt 10.34-37 ; Lc 12.51-53 ; 14.25-26 ; 1 Co 1.10-13).

Nous devons à tout prix éviter la "discorde" à laquelle mènent trop souvent les folles discussions et l'accent mis sur les génalogies. Ces débats se démarrent sur un rien et se terminent par de l'abus verbal et des frères malmenés.

C'est une triste affaire quand la loi de Christ, censée rapprocher les hommes, est maniée si improprement qu'elle conduit à des "disputes"<sup>17</sup>. Tel chrétien analyse tellement les gens qu'il finit par se paralyser spirituellement. Il s'agit sur la base de ses présomptions, fait une montagne d'une souris, oubliant les choses les plus importantes de la vérité (cf. Mt 23.23-24 ; Ga 4.9-11). Cette conduite est inutile (n'apportant aucun progrès) et vaine (n'ayant aucun but).

William Barclay résume ainsi ces pensées :

Les philosophes grecs passaient leur temps à remâcher leurs problèmes peaufinés. Les rabbins juifs passaient leur temps à édifier des génalogies intéressantes — et imaginaires — des personnages de l'Ancien Testament. Les scribes juifs passaient d'interminables heures à discuter de ce qui pouvait et ne pouvait pas se faire au

<sup>16</sup> *Moros* : sans intelligence ni érudition, vide, inutile, impie, sans Dieu parce qu'un tel homme néglige et méprise ce qui touche au salut (1 Co 1.27 ; 3.18 ; 4.10 ; Mt 7.26 ; 23.17, 19 ; 2 Tm 2.23 ; Tt 3.9 ; Mt 5.22).

<sup>17</sup> *Mache* : combat, bataille, querelle (2 Co 7.5 ; 2 Tm 2.23 ; Jc 4.1 ; Tt 3.9).

jour du sabbat, et de ce qui était pur ou impur. On a bien identifié le danger de l'homme qui se considère religieux à force de discuter des questions religieuses. Dans certains groupes de discussion, on se dispute seulement pour se disputer. Dans d'autres, on passe des heures à débattre des questions purement théologiques. Il est plus facile de parler théologie que d'être bon, prévenant et utile dans le foyer, que d'être efficace, diligent et honnête au travail. Si les choses simples de la vie chrétienne ne sont pas accomplies, il n'y a aucune vertu à s'asseoir pour discuter des questions profondément théologiques. En vérité, de telles discussions ne sont qu'une manière d'éviter les devoirs chrétiens. (...)

Ce n'est pas à dire que la discussion n'a aucune place dans la vie chrétienne ; mais plutôt que la discussion qui ne conduit pas à l'action est du temps perdu<sup>18</sup>.

### Les corrompus doivent être disciplinés (vs. 10–11)

Le Seigneur savait que certaines personnes s'appliqueraient à faire le mal ou à manifester un comportement carrément impie. L'Esprit nous décrit un tel individu comme "celui qui cause des divisions"<sup>19</sup>. Le fruit du conflit est, en effet, la division.

Le verset 3.10b nous dit comment nous devons agir par rapport à un tel agitateur. Il doit recevoir "un premier et un second avertissement" (cf. Mt 18.15–17) puis, si cela ne donne lieu à aucun changement véritable, les chrétiens fidèles doivent s'éloigner de lui. Que tous ceux qui rencontrent une personne ainsi sanctionnée respectent cet appel de Paul et l'évitent effectivement ! Nous devons en effet écarter l'esprit diviseur, refuser de nous joindre à toute personne ou tout parti désireux de fragmenter le corps que le Seigneur a racheté par son sang (1 Co 1.10 ; Rm 16.17–18 ; Ac 20.29–31). Bien des chrétiens innocents se sont fait embarquer dans cette manœuvre diabolique.

Pourquoi une telle action audacieuse et décisive à l'encontre d'un membre du corps du Seigneur ? C'est que, arrivés à ce stade (après tous les efforts de changer son esprit et son comportement), nous savons qu'il est, selon Paul,

"perversi"<sup>20</sup> (3.11). Ce fauteur de troubles s'est permis de pervertir le Christ et sa voie. Il "pèche"<sup>21</sup> ; ainsi sa conduite face à la vérité de Dieu montre qu'il "se condamne lui-même". Il sait que ses actions sont contraires à ce que les frères essaient de lui montrer par la vérité et le conseil, et il a pourtant l'intention de continuer dans cette manière d'agir. Il devient donc responsable du jugement qui doit tomber sur lui. C'est une situation bien triste ; mais si quelqu'un qui doit suivre dans les traces de Jésus (1 P 2.21–25) persiste à agir ainsi, il faut bien l'écarter (2 Th 3.6, 14–15).

---

### Leçon 6 Dernières remarques (3.12–15)

---

Nous avons tendance à passer trop rapidement sur la dernière partie de cette lettre splendide, en pensant que les dernières remarques personnelles de Paul n'ont aucune importance pour nos jours. Quelle erreur !

#### ADAPTATIONS ET REUSSITES (vs. 12–14)

Quand nous lisons que Paul envoyait Artémis, Tychique et Tite de lieu en lieu (3.12), cela nous rappelle que nous devons être toujours prêts à nous adapter dans le service du Seigneur. Dans la mesure du possible, les membres de l'Eglise doivent se déplacer vers les lieux où l'on a besoin d'eux (Tt 1.5 ; Ac 13.1–3 ; 16.6–10). Nous avons besoin d'avoir l'esprit de ce chant vivifiant :

Prends ma vie, elle doit être  
A toi seul, ô divin Maître.  
Que, sur le flot de mes jours,  
Ton regard brille toujours.

Que mes mains à ton service  
S'offrent pour le sacrifice ;  
Qu'à te suivre pas à pas,  
Mes pieds ne faiblissent pas !

<sup>18</sup> William Barclay, *The Letters to Timothy, Titus and Philemon*, The Daily Study Bible Series, rev. ed. (Philadelphia : Westminster Press, 1960), 303.

<sup>19</sup> *Hairetikos* : partisan, qui appartient à une *haireisis*, un hérétique, un schismatique, un disciple de la fausse doctrine (Tt 3.10).

<sup>20</sup> *Exestraptai* : qui tord, qui retourne, qui change sa vie et ses voies, un subversif de la foi (Tt 3.11).

<sup>21</sup> *Harmartanei* : manque, faute, erreur, départ volontaire du droit, du devoir, de la loi.

Prends ma voix et qu'elle chante  
Ta grâce auguste et touchante ;  
Par mes lèvres que ton nom  
Parle aux pécheurs de pardon<sup>22</sup> !

Toute adaptation exigera de s'occuper des besoins des travailleurs. Aussi Paul donne l'ordre d'assister "Zénas, le docteur de la loi, et (...) Apollos" (3.13). Il dit à Tite de faire "en sorte que rien ne leur manque" et d'en prendre soin. Ce même esprit anime-t-il les frères de nos jours quand ils aident ceux qui partent au loin pour l'Évangile ?

Si nous savons nous adapter, nous aurons des réussites. Paul savait que les chrétiens devaient apprendre<sup>23</sup> (3.14) ainsi à "exceller<sup>24</sup> dans les œuvres bonnes".

Nous devons considérer des œuvres bonnes comme s'adressant à des "nécessités urgentes". Paul ne change donc pas de sujet, même dans les dernières remarques de sa lettre. Il exhorte Tite et tous les chrétiens à continuer dans les œuvres bonnes, et à considérer que cela est une chose nécessaire et convenable.

Toutes ces adaptations et ces réussites sont motivées par un but commun : "afin de ne pas être sans fruit". Christ dit en Jean 15.8 : "Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples."

### UNE GLORIEUSE UNITE (v. 15)

Les paroles de Paul reflètent un esprit d'unité entre lui et ses compagnons d'œuvre : "Tous ceux qui sont avec moi te saluent" (3.15). Cette unité était partagée avec des chrétiens vivant ailleurs : "Salue ceux qui nous aiment dans la foi."

Cette unité familiale parmi les chrétiens est

vraiment merveilleuse. On peut voyager dans d'autres pays, dans des cultures différentes et y trouver sans peine une riche fraternité. La paternité de Dieu et la fraternité des hommes bourgeonnent de manière authentique. Cette unité vient de Dieu, dont "la grâce" sera avec "tous".

### EN RESUME

Ainsi se termine cette épître courte mais significative. Puisqu'elle a été envoyée dans l'une des régions les plus moralement et spirituellement noires de la terre, elle brille d'autant plus fort comme démonstration divine de l'autorité de l'Éternel et de son plan de rédemption par Jésus-Christ (2 Co 3.4-6).

Tissée dans l'histoire de Paul, de Tite et de la Crète est la bonne nouvelle que Tite devait porter aux gens corrompus autour de lui. Face à leur condition, Paul n'hésita pas à dire à Tite ce qu'il devait faire.

[Paul ne dit pas à Tite :] "Laissez-les. C'est sans espoir et tout le monde le sait." Il dit plutôt : "Ce sont des méchants et tout le monde le sait. Allez les convertir." Peu de passages montrent aussi bien le divin optimisme du missionnaire chrétien, qui refuse de renoncer à évangéliser tout homme. Plus grand sera le mal, et plus grand sera le défi. Selon la conviction du chrétien, aucun péché n'est trop grave pour que la grâce de Jésus-Christ ne puisse le conquérir<sup>25</sup>.

Avec une telle confiance, et avec une telle histoire à raconter, allons vers les régions ténébreuses de la terre, en peuple qui appartient à Dieu, "zélé pour les œuvres bonnes" (2.14). ◆

<sup>22</sup> R. Saillens, "Prends ma vie, elle doit être" (Paris et Liège : Eglise du Christ, *Chante Mon Cœur*, N° 234, strophes 1, 2, 5, éd. 1990), avec permission.

<sup>23</sup> *Manthanetosan* : terme qui entend un effort général et consacré, impliquant d'apprendre en demandant des informations des autres, ou par l'étude, par l'observation, par l'expérience (1 Tm 2.11 ; 2 Tm 3.7 ; Mt 11.29 ; Ap 14.3 ; 1 Tm 5.4, 13 ; Tt 3.14).

<sup>24</sup> *Proistemi* : s'appliquer, pratiquer, maintenir.

<sup>25</sup> Barclay, 278.

## Un plan de l'épître de Tite

Dayton Keesee

- I. La cause de Christ engendre l'espérance de la vie éternelle (chapitre 1)
  - A. La cause de Christ et la rédemption (1.1–4)
    1. La route vers la rédemption (1.1)
    2. Le résultat de la rédemption (1.2a)
    3. La fiabilité de la rédemption (1.2b)
    4. La rédemption révélée (1.3)
    5. Le destinataire de la rédemption (1.4a)
    6. Les récompenses de la rédemption (1.4b)
  - B. La cause de Christ et les anciens (1.5–16)
    1. La tâche des anciens (1.5)
    2. Les qualifications pour devenir ancien (1.6–9)
    3. Le besoin d'avoir des anciens (1.10–16)
- II. La cause de Christ fait appel à tous (chapitre 2)
  - A. La conduite de tout chrétien (2.1–10)
    1. Les vieillards (2.2)
    2. Les femmes âgées et jeunes (2.3–5)
    3. Les jeunes gens (2.6–8)
    4. Les esclaves (2.9–10)
  - B. La base de toute conduite chrétienne (2.11–15)
    1. La grâce de Dieu (2.11–14)
    2. Le commandement de Paul (2.15)
- III. La cause de Christ exige une vie selon le modèle du Maître (chapitre 3)
  - A. La cause de Christ et la conduite chrétienne (3.1–11)
    1. Le style de vie que Christ exige (3.1–2)
    2. Changer devant un Créateur bien-faisant (3.3–7)
    3. Une conduite spéciale parmi les croyants (3.8–11)
  - B. Dernières remarques (3.12–15)
    1. Adaptations et réussites (3.12–14)
    2. Une glorieuse unité (3.15)
    3. En résumé

---

## Un Dieu vivant

Le contraste entre la lumière de l'Évangile et les ténèbres spirituelles où se trouvaient les Crétois est décrit de manière singulière dans ces vers de Callimaque, poète et érudit grec (300–240 av. J.-C.) :

Les Crétois, menteurs chroniques,  
Construisirent une tombe, ô roi,  
Et l'appelèrent divine ; mais toi ne meurs pas,  
Ta vie est à jamais !

Le poète, se référant à un monument sur l'île de Crète appelé la tombe de Zeus, rendait hommage à un faux dieu ; mais ses lignes s'appliquent extrêmement bien au vrai Dieu et au message encourageant de cette épître envers un peuple qui meurt dans les ténèbres morales et spirituelles. Callimaque conclut que le plus grand des dieux (Zeus) ne pouvait mourir. La preuve que les Crétois étaient des menteurs était précisément la tombe qu'ils avaient faite pour lui.

Appliquez ces lignes de l'*Hymne de Callimaque* à Christ, et considérez comment ses idées ressemblent à celle de Paul à Tite, quand il parlait de la pureté chrétienne et de l'espérance de la vie éternelle.

Dayton Keesee

## Une raison de vivre

Carroll E. Word raconte cette histoire :

Un prédicateur, parlant à des étudiants sur un campus universitaire, posa cette question à l'un d'entre eux : "Quelle est votre raison de vivre ?"

L'étudiant répondit : "Je vais devenir pharmacien."

"Je comprends que c'est ainsi que vous allez gagner votre vie ; mais quelle est votre raison de vivre ?"

Après avoir réfléchi pendant quelques instants, le jeune homme répondit avec honnêteté et quelque confusion : "Monsieur, je suis désolé, je n'y ai jamais pensé."

Le prédicateur posa ensuite la même question aux autres étudiants du groupe. Seuls deux des trente jeunes gens dans l'assistance avaient sérieusement abordé la question centrale de l'existence : la raison de vivre.

*Quotable Quotations*  
Lloyd Cory